

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Avec l'avis de C. Khadidja, le débat prend fin. Il aura été court, mais des Algériens ont confronté leurs arguments. Insuffisant, me direz-vous ! Bien sûr, car il faudrait que les autorités admettent qu'il existe des opinions et que leur expression est nécessaire à la vie politique pour qu'elles ouvrent leurs médias. Rêve insensé ? Oui, tant que les autorités croient détenir le monopole de l'intérêt national, ou pire, le monopole de la vérité. En attendant, lisez le texte de C. K.

«Qui a dit que nous ne sommes pas intéressés par l'ouverture ? Nous avons trop souffert et depuis très longtemps, aussi faut-il nous assurer d'abord et sérieusement vers quoi nous dirige-t-on. Etant petite fille d'un valeureux chahid, je descends d'une tribu qui n'a jamais fait allégeance au pouvoir colonial. Dès l'aube de ma vie, j'ai été bercée par les récits de mes aïeux qui m'ont appris qu'il y a mille et mille manières de faire de la résistance pour protéger ses principes. Je ne peux admettre que l'époque des Benghana ne soit pas à jamais derrière nous. Je relève le passage de la chronique de M. Belhimer du 24 juin courant qui m'est allé droit au cœur : «Le fait est toujours là et participe à donner de nous l'image de peuples d'énuques asservis par de petits potentats déflorés par de puissants maîtres étrangers.» Mes ancêtres se reconnaissent dans le combat de Abdelkrim, l'homme du Rif qui parlait déjà d'un Maghreb uni, à l'image de ce qui se fait actuellement en Europe. Il est mort en exil, c'est de «nos puissants maîtres» que nous sera commandé de le faire peut-être ? Eux, qui ont toujours travaillé pour nous diviser : la guerre Iran-Irak, la haine entre Syriens et Libanais, entre sunnites et chiites, le récent clin d'œil fait de l'Europe à l'Algérie à propos du Polisario sachant qu'en aucun cas, elle n'est pour une solution qui déplairait au Maroc, et quand Sarko s'adresse aux Palestiniens pour qu'ils combattent le terrorisme, n'est-ce pas pour dire déchirez-vous entre vous, le Hamas ne doit pas figurer ? Cela dit, je suis d'accord pour l'ouverture à condition que ce ne soit pas comme toujours un marché de dupes, que chacun trouve son compte.

Le prélude à une collaboration honnête, une amitié sincère, n'est pas prioritaire au développement du nucléaire, mais bien à l'exploitation du soleil généreux de notre désert, à un réseau ferroviaire moderne, et pas l'incitation de corruption de nos politiques. Avec ça, les peuples du Sud seront derrière leurs dirigeants pour leur garantir le marché du gaz et du pétrole, l'écoulement de leurs produits qui ne doivent pas être de la camelote. Un bonus en prime, nous, gens du Sud, ne serons pas tentés de vous envahir sinon en touristes avec nos devises. J'assume la publication intégrale de mon message si cela vous est possible car je ne compte plus réagir à l'avenir, je laisse le soin à d'autres de faire connaître leurs opinions.

C. K.

LA SORTIE MÉDIATIQUE DE BELKHADEM

Aen croire des sources proches du FLN, Abdelaziz Belkhadem animera une rencontre avec la presse mercredi prochain. Au cours de cette conférence, Abdelaziz Belkhadem, qui s'exprimera en tant que SG du FLN, abordera certainement la question de son limogeage.



Adaptation

Le ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Djamel Ould Abbès, semble s'adapter très vite aux changements, à l'excès même. Depuis qu'il a été chargé de la communauté algérienne à l'étranger, il a adopté de nouvelles méthodes, comme s'adresser à la même assistance qu'il a l'habitude de rencontrer dans la langue française, au détriment de la langue arabe, avec laquelle il s'exprime habituellement. Il veut peut-être rassurer la communauté algérienne à l'étranger, pour leur dire qu'il les comprend...

Quand Ould Abbès exporte

Depuis qu'il a hérité du ministère délégué à la Communauté algérienne à l'étranger, le ministre de la Solidarité nationale compte étendre son activité à l'international en... exportant des bus ! Djamel Ould Abbès s'apprête, en effet, à offrir deux bus aux membres de la communauté algérienne expatriée à Kef, en Tunisie, annonce-t-on de sources sûres.

Déblocage chez Barkat

Le nouveau ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Saïd Barkat, vient de débloquent une situation presque désespérée, du moins de l'époque de son prédécesseur Amar Tou. Il vient, en effet, de saisir 47 entreprises pharmaceutiques, afin qu'elles procèdent au retrait du programme d'importation des médicaments. Une initiative jugée «louable» par les concernés pour qui les portes du ministère étaient fermées pendant longtemps.



Scènes de joie à El-Madania

Le départ de Amar Tou n'a manifestement pas fait beaucoup de malheureux parmi les cadres du ministère de la Santé.

C'est ainsi que des sources très crédibles affirment qu'une réception a été organisée dans les locaux mêmes du ministère par des cadres de ce département, afin de fêter le départ de Amar Tou.



RÉVISION DE LA CONSTITUTION ALGÉRIENNE

